L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, RUE 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 21 DECEMBRE 1882.

La Jalouse Albion.

On disait autrefois "la perfide Albion", c'est "la jalouse" qu'il faut maintenant dire. Il semble, en effet, depuis quelque temps, que les Anglais ne peuvent supporter l'idée qu'une autre nation s'établisse ou s'étende dans une portion quelconque du monde connu. Dès qu'une autre puissance manifeste l'intention d'établir quelque part une colonie, si petite qu'elle soit, ou même de fonder un comptoir, l'opinion publique s'émeut aussitôt en Angleterre, des comités de vigilance internationale se constituent; des réclamations énergiques se formulent contre les téméraires qui ont l'audace de vouloir créer des établissements lointains. Il semble que la terre et la mer sont la propriété exclusive de la Grande-Bretagne et que personne n'ait le droit d'y toucher.

Nous faisons à l'heure actuelle l'expérience de ces étranges sentiments; mais bien d'autres l'ont faite avant nous. Les commerçants, et même les politiques de Royaume-Uni, ont la prétention d'empêcher qui que ce soit de tenter de leur faire concurrence sur un point quelconque du globe. Ils voudraient étouffer toute politique coloniale dans tous pays autre que le leur.

C'est surtout à notre égard, que se manifeste aujourd'hui, avec une persévérance inquiétante, ce système d'exclusion. Nous ne pouvons oublier toutes les difficultés que l'Angleterre nous a suscitées en Tunisie, où elle a pris fait et cause pour nos adversaires les plus avoués. C'est elle qui, en appuyant la reine des Howas et en inspirant ses ambassadeurs, vient de faire échouer les négociations relatives à Madagascar. Dans l'affaire de l'île de Raiatea, nous la trouvons en opposition directe avec nous, soulevant toute sorte de prétextes et d'objections. Elle voit d'un œil jaloux notre établissement au Tonkin et déjà la presse britannique signale, avec amertume, le préjudice qu'en pourront subir le commerce de Hong-Kong et l'influence anglaise dans ces contrées. Il n'est pas jusqu'au Congo où l'entreprise hardie de M. de Brazza n'excite contre nous, au-delà de la Manche, des récriminations et des résistances.

Nous nous permettrons de dire à nos chers voisins que cette conduite singulière cause parmi nous un étonnement profond. Ils se prétendent nos amis; ils parlent sans cesse en belles phrases ronflantes de l'entente cordiale qui doit nous unir; ils se disent les apôtres du globe qu'il existe, en dehors de l'Angleterre, quelque autre grande puissance maritime. Nous ne croyons pas exagérer. La question du Congo a été appréciée dans les journaux anglais avec la même âpreté que naguère l'expédition russe contre Khiwa. La question de Tadjoura y est jugée à l'égal d'un attentat contre l'empire des Indes anglaises. La question du Tonkin y soulève des observations qui n'ont rien de gracieux pour des oreilles françaises, et la question de Madagascar y a provoqué la formation d'un bureau de comité de salut public, avec lequel lord Granville n'a pu se dispenser d'entrer en pourparlers.

Mons offions ces faits aux méditations de ceux de nos politiciens français qui proclament la solidarité des peuples libéraux. Mais, en souhaitant qu'ils les méditent, nous osons exprimer l'espoir que nos gouvernants laisseront de côté la politique spéculative ou sentimentale pour mêler qu'hommes pratiques. Le Tonquin et Madagascar sont des pierres de choc entre nous et ces pays; elles n'ont rien à démêler avec les traités orientaux et européens, dont l'abrogation ou la modification ne relève pas, en dernier lieu, de l'Angleterre seule, mais en sphondrée à l'assentiment de toutes les puissances signataires. La France n'est pas intervenue entre l'Angleterre et le roi Cettwayo; est-ce trop demander à notre voisine que de vouloir qu'elle observe la même réserve dans nos différends avec d'autres chefs exotiques?

Gare du Nord.

Au moment du départ, un employé contrôle les billets de première.

Un militaire exhibe son billet de troisième à tarif réduit.

—Dites donc, militaire, il faut changer de wagon, ce n'est pas ici votre place.

—Que vous ne voyez pas clair, monsieur le civil : soldat de première classe.

On disait à Sarah Bernhardt : — Rentrez en vous même!

—Je ne peux pas, répondit la charmante artiste, il n'y a pas de place!

A la Sorbonne :

L'examinateur. — Monsieur, dans l'ancienne Rome, qu'est-ce que c'était que le Préteur?

Le candidat, de l'air le plus dégagé.— Dame, monsieur, son nom l'indique assez.... C'était le Mont-de-Piété des Romains!

Le Journal officiel a promulgué la loi qui approuve le traité et note signée les 10 septembre et 3 octobre 1880, par M. de Brazza, consigne de vaisseau, et le roi Makoko.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 20 décembre 1882
Thermomètre de J. DUBARRI, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
heures de matin	62	16
Midi	66	19
3 P. M.	70	21
6 P. M.	65	18

Mercredi, 20 décembre 1882, 3 p. m.
Températures (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	35	Louisville, Ky	54
Augusta, Gis	44	Memphis, Tenn	61
Galveston, Tex	—	Mobile, Ala	55
Cairo, Ill	52	Montgomery, Ala	68
Chattanooga, Tenn	46	Nashville, Tenn	58
Cincinnati, O	50	New Orleans, La	72
Davenport, Iowa	39	Omaha, Neb	34
Dubuque, Iowa	38	Pittsburgh, Pa	36
Galveston, Texas	68	Savannah, Gia	61
Indianola	68	Shreveport, La	62
Keokuk, Iowa	37	St-Louis, Mo	44
Key West, Fla	76	St-Paul, Minn	36
La Crosse, Wis	36	Vicksburg, Miss	66
Leavenworth, Kas	40	Yankton, D. T	32

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux de plus basses).

Augusta	5.06	Nashville, Tenn	5.01
Cairo, Ill	7.69	New Orleans	—
Cincinnati, O	13.07	Omaha, Neb	—
Davenport, I	—	Pittsburgh, Pa	3.03
Keokuk, Iowa	—	Shreveport, La	20.00
La Crosse, Wis	—	St-Louis, Mo	4.04
Leavenworth, Kas	3.02	St-Paul, Minn	—
Louisville, Ky	8.00	Vicksburg, Miss	9.03
Memphis, Tenn	4.02	Yankton	—

Les chiffres en italique indiquent le niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Wm F Smith à mlle Wilhelmina Ardizzi; Morris Calamas à mlle Hannah Antoine; Milcia Coyazo à mlle Emma Johnson; Antonino di Maggio à mlle Laura de Belta; G F Beckwell à mlle Mary E Rock; August Schatzle à mlle Louisa Bock; Carl Aiwin à mlle Caroline Camba; George A P Priessig à mlle Mary L Camba; Charle C Miell à mlle Sophie E Estein; John A Biron à mlle Mary Hares.

Naissances.

Mme W H Rolling, un garçon, 6 déc; Alfred Jastet, une fille, 11 déc; John Sachs, un garçon, 2 déc; George Peters, une fille, 24 nov; Louis Rappold, une fille 25 oct; Giovanni Scarlata, un garçon, 15 oct.

Décès.

Sallie Garrison, 46 ans, Alger; Fanny Thomas, 13 ans, 153 rue Ste-Anne; Jacob Blake Jr, 22 ans, canal Pandelly; Cornelius Somers, 70 ans, coin Douane et Rampart.

Mme Veuve Louisa Kerr, 71 ans, 134½ rue Conti;

James Leach, 52 ans, 507 rue Dauphine;

Joseph Gronuts, 37 ans, 13 rue Neuvième;

Mme Marguerite Sophie Schlutz Glory, 69 ans, 1364 rue Tonnoupilouis;

C Williams, 59 ans, rue Music, entre Girod et Urquhart;

Adèle Rea, 7 ans, 275½ rue Nord Villeré;

Mme Clara Demi t, 44 ans, 213 rue Chestnut.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST. CHARLES.

John L Collins, St Louis; Matt L Johnson, wife; Mme Geo W Armstrong, mlle Abbie W Porter, Boston; R O Carrol, Vicksburg; W B Brockett, wife Chas J Johnson et famille, ville; J W Bean, Binghampton, N Y; C V Given, Lexington, Mass; C W Watson Jr, Simon Lay, Mexico; E E Curley, Chicago; E B Dana, Chas Tweedy, Chas C W Wheeler, R C Dimas, John Scott, R H Mitchell, New York; W O Bailey, Galveston; Thos Reber, J H Gay Jr et femme, Wm L Bliffer et femme, Chas H Walker, Louisiana; F G Cornell Grand Rapids, mich; J H Kers et femme, Atlanta; J D Berger, Conn; J D Boswell, W Friedman, L H Cohn, Colorado; George S Moore et femme, mobile; E B Cox, J A Pharre, J B Barnett, Ste Marie; Paul Cragne, Terrebonne.

CITY HOTEL.

P W Barrow, John Irwin, Bayou Sara, Jno P Bell, Smithland, L M Osborn, C Shalers, Bonner, mrs J S Perkins, miss Florence Perkins, W C Howell, W W Garner, O Backer Jr, Assumption, miss Ellen Howell, Thibodaux; Geo C Taylor, F C Rousseau, C C Williams et femme, miss M Williams, W F Williams, C C Williams Jr, Donaldsonville; miss Greenwood, J J Greenwood, Morgan City, Wm H Ely, Ste marie, H G Minor, Wm Polk, Linc; V H Kyle, Geo B Lee, R L Herbert, ville, mm Anckor et enfants, Bolton, B W Bill, Dallas, Geo C Tribb, Wm Cash, F B Rodgers, L Codona, Tex; A M Griffin, Boston; J C Kent, Sport Mt, T & P Ry, Wm Darby, Clarksville, Tenn; T M Hourchens, Va; Jas T Nichols, Lexington, W Fitch, Louisville, Thos P Ransom, Harrisonburg; H S Crozier, Ky; J H McCarty, Little Rock; W Titch, A B Deming, Mexico; mrs Oliver Alden, ville, Howard McIver, U S Revenue Office; J Chappell Atlanta, Jno B Walker et servant, Gis; mrs J B Kinney, St Louis; Chas Coleman, Cal; Capit J McIntosh, 28. City of Mexico.

Conférence de M. Ch. Gayarré au bénéfice de l'Association Industrielle de la Soie.

—Hier soir, suivant la promesse faite par lui au public, l'Hon. M. Charles Gayarré a donné, dans la salle Grunewald, une conférence au bénéfice de de l'*Association Industrielle de la Soie*, récemment établie à la Nouvelle-Orléans.

Bien que le sujet : *La mission de la femme en Louisiane*, fût extrêmement intéressant et dût être nécessairement traité d'une façon habile par un homme d'une pareille valeur, la salle n'était pas comble. A notre grand étonnement nous y avons trouvé des vides regrettables.

Qui y a le plus perdu? Le public, assurément, il est entendu une foule d'anecdotes instructives et fort peu connues, sur les origines de notre Etat et sur le rôle important qu'a joué la femme dans tout le cours de notre histoire.

Des anecdotes, tout le monde sait à quel point la mémoire de M. Ch. Gayarré en est remplie, et de quelle façon il les raconte.

Il nous a dépeint la femme à toutes les époques historiques de la Louisiane, se transformant suivant les situations que lui faisaient les événements; dans les commencements difficiles de la colonisation, luttant, au dedans, contre la pauvreté, au dehors contre les ruses et les perfidies indiennes; plus tard, tenant tête à la conquête espagnole, puis s'élevant et devenant grande dame, à une époque de splendeur et de prospérité; se transformant en patriote, à l'époque de la guerre de sécession, et après avoir opéré des prodiges de courage, pendant la lutte, accomplissant des prodiges de charité, quand les infortunes sont venues fondre sur nous; mais n'oubliant jamais son rôle de femme, de mère, et toujours restant l'ornement, la providence, le plus ferme soutien de la famille. Personne n'était plus capable que M. Gayarré de chanter les gloires de la femme louisianaise; il l'a fait chaleureusement et en termes éloquents.

Il a terminé par d'excellents conseils sur l'éducation, et il a très bien fait ressortir cette vérité qui est du reste, de toutes les époques et de tous les pays, à savoir que la femme est appelée à former les générations successives de l'humanité et que c'est d'elle que dépend l'avenir d'une nation.

Si l'auditoire de M. Gayarré n'était pas nombreux, hier soir, il était composé de l'élite de la société de la Nlle-Orléans, et il a su faire fête à l'excellent et savant conférencier.

Incendie—Hier matin, à deux heures moins un quart, un incendie a éclaté dans une maison haute, en briques, portant le No 591 de la rue Villeré, appartenant à M. Timothy Kelley et habitée par Mme Landry et M. Vincent Raine. Elle a été consumée. Elle était assurée.

La maison attenante, propriété de la même personne et occupée par M. E. O. O'Neil, a été légèrement endommagée.

Les flammes se sont ensuite communiquées à l'écurie de M. Philippe Brothete, No 217 de la rue Marigny, et à celle de M. L. Lang, No 219 de la même rue. Deux bâtisses ont été consumées. Elles étaient assurées.

Cour criminelle de district.— A la section A, (juge Roman — Oliver Gastinel, George A. Wheelshan et James Greyson, accusés de vol; Mollie Alexander, Francis Hiel, de voies de fait; Davy Scott, d'attaque à main armée; Jake Weiss, de crnauté envers des animaux— se sont déclarés innocents.

Le jugement de Chas Butler et celui de Wm Andronica, accusés de voies de fait, a été remis sans fixation de date.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de T. M. Healey, prévenu de blessures; à celle de Michael Fiernance, prévenu de voies de fait.

A la section B, (juge Luzenberg)— James Cullin, accusé d'avoir décharge une arme sur O. Smith, dans l'intention de commettre un meurtre, s'est reconnu coupable.

J. M. Léonard, prévenu d'avoir volé six sacs de patates, a été acquitté.

James McDonald a été convaincu de vol.

Le ministère public a renoncé à la poursuite d'Albert Ranger, accusé d'avoir blessé Mme Rosalie Abadie.

Cour du recorder Ford. — L'honorable J. Sambola remplace provisoirement le recorder Ford.

Patrick Maguire et Ida Stevens étaient accusés—le premier, d'avoir déchargé une arme dans les limites de la ville; l'autre, d'avoir troublé la paix. Ils ont été condamnés à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Henri Beaumont, que D. F. Balton accuse de faux, a été incarcéré en attendant l'instruction. Il n'a pas pu donner un cautionnement de $500.

Charles Hoffman a été envoyé à la cour criminelle de district, pour port d'armes cachées.

Armand Roth, accusé de voies de fait, a été requis de donner un cautionnement de $500 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Kate Holmes, convaincue d'injures et de langage obscène a été condamnée à $10 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Thomas McCormie, prévenu de vol a dû fournir un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Cour du recorder Davey— Marie Ellis et Marie Hearn, convaincues d'ivresse, ont été condamnées à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auctioneer des aliénations:

Thomas F. Stureken à Mme veuve John M. Vogel, 1½ terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Conti, Bienville, Dupré et White.....$1800

Herman F. Sturcken à Anton Esteine, 3 terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Villeré, Miro, St-Louis et Toulouse, ayant 25 pieds de face à la rue St. Louis sur 91 pieds de profondeur $500

Mme E. G. Marshall à Mme L. G. James et Francis J. Gasquet—1. un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Bourbon, Bienville, Dauphine et Conti, ayant 41 pieds de face à la rue Bourbon sur 120 pieds de profondeur; 2. un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Bourbon, Bienville, Royale et Conti, ayant 43 pieds de face à la rue Bourbon sur 54 pieds de profondeur; 3. un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Magasins, Gravier, Tchoupitoulas et Commune, ayant 65 pieds de face à la rue Magasins sur 135 pieds de profondeur; 4. un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues St. Charles, Poydras, Camp et Gravier, ayant 25 pieds de face à la rue St. Charles sur 80 pieds de profondeur; 5. seize terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Polymnia, Euterpe, Broad, Sixième, Cinquième, Quatrième, Van Buren, Urania, Seconde et Troisième, 6. 1659 arpents de terre sur le Bayou Sorrel, dans la paroisse St. Martin.....$30,000

A Caro à Jos Aleindor, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Bagatelle, Robertson, Claiborne et St-Antoine, ayant 40 pieds de face à la rue Bagatelle sur 110 pieds de profondeur.....$450

L. B. da Ponte à George W. Collins, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues St Charles, Prytanée, St André et Ste Marie ayant 30 pieds de face à la rue St André sur 109 pieds de profondeur.....$800

Bazile Barès à Patrick Hanley un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Dorgenois, Banks, Broad et Palmyre ayant 25 pieds de face à la rue Dorgenois sur 100 pieds de profondeur.....$425

Vente du shérif—John A. Devany et Martin M. Devany à Louis Philippe Delachaise, 2 terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Bacchus, Appolon, Delachaise et l'Avenue de la Louisiane, ayant chacun 32 pieds de face à la rue Bacchus sur 150 pieds de profondeur.....$675

Vente du shérif—John A. Devany et Martin M. Devany à Louis Philippe Delachaise, 2 terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Bacchus, Appolon, Delachaise et l'Avenue de la Louisiane, ayant 35 pieds de face à la rue Delachaise sur 128 pied de profondeur $500

William Voorhies à Paul E. Voorhies, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Prosper, Sélidelle, St Bernard et le Canal St Bernard, ayant 55 pieds de face à la rue Prosper sur 132 pieds de profondeur—2° Un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les mêmes rues que le premier, ayant 31 pieds de face à la rue St Bernard sur 100 pieds de profondeur.....$1250

Une nouvelle industrie.—Depuis quelque temps, la police savait que des individus ayant des bagues et autres objets en cuivre, mais brillants, arrêtaient des dames et des messieurs et obtenaient de l'argent de la manière suivante :

Un des complices arrêtait une dame ou un monsieur et lui disait : "Voici une bague que je viens de ramasser, n'est-ce pas à vous?" La personne ainsi interpellée répondait négativement; alors l'homme lui disait: "je n'en peux rien faire, donnel-moi une piastre et je vous donne la bague;" la dame ou le monsieur, après avoir examiné l'objet, refusait de l'acheter, "parce que, disait-elle, c'est du cuivre." L'adroit compère qui avait toujours un complice le suivant, répondait: "je vous parie que c'est de l'or," puis, se retournant et s'adressant à son compère lui disait: "Pardon, monsieur, pouvez-vous me dire si cette bague est en or ou en cuivre?" le complice de répondre: "c'est de l'or, en voici une semblable."

Dans bien des cas, cette réponse décidait la personne à acheter l'objet.

La police a arrêté, hier, deux individus qu'elle accuse d'être du nombre de ceux qui font ce trafic. Amenés devant le recorder Sambola, ils ont été fouillés et on a trouvé dans leurs poches plusieurs des bagues en question.

Ils ont déclaré se nommer Patrick Kelley et James Hart. Après les dépositions des agents, le magistrat n'ayant pas de preuve contre eux, les a renvoyés. Mais ceux-ci ne pouvant donner aucun renseignement sur leur manière de gagner leur vie, a condamné Kelley à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police. Hart a été renvoyé de la plainte à condition qu'il quittera la ville dans les quarante-huit heures.

Paragraphes.—Le grand juri de la paroisse d'Orléans a siégé, hier. Il n'a pas trouvé lieu à poursuivre Wm S. Fleming, accusé d'avoir, le 5 du mois dernier, tué, sur le "John H. Hanna", Moses Gibbs, second du bateau.—Dans la même séance il a trouvé lieu à poursuivre plusieurs personnes pour fraudes commises à la dernière élection.

—Henri Simon, petit garçon de 8 ans, jouait, hier, à midi, sur le balcon de la résidence No 373 de la rue Decatur; il est tombé dans la cour, d'une hauteur de 15 pieds et s'est grièvement blessé. Son état inspire de vives inquiétudes.

—Le grand juri de la cour de circuit des Etats-Unis a trouvé lieu à poursuivre plusieurs accusés pour fraudes commises à l'élection du 7 novembre dernier.

—Le bateau à vapeur "Jessie K. Bell" est parti, mardi soir, à cinq heures et demie, pour le bayou Lafourche; à Bonnet-Carré, paroisse St. Jean Baptiste, un accident est arrivé à sa machine. Personne n'a été blessé. "L'Assumption," qui passait, l'a remorqué ici. Ils sont arrivés, hier matin, à deux heures.

—La chien qui avait mordu, à la jambe droite, une enfant de dix ans, fille de Mme Lamy, domiciliée dans la rue Espagne, près Urquhart, a été tué.

—Quatre coups de pistolet ont été tirés, dans la nuit de mardi à mercredi, à l'encoignure des rues Mandeville et Robertson; une des balles a frappé la résidence de M. Mysen.

—Des individus se sont querellés, vers neuf heures du soir, dans le "car" No 15 de la rue Tchoupitoulas, à l'intersection de la rue Félicité; une dame et un jeune enfant, en essayant de sortir du véhicule, sont tombés sur le pavé et se sont légèrement contusionnés.

—Une des charrettes de M. L. Estrade, s'est heurtée, dans la rue de la Douane, près Royale, contre une des charrettes de M. M. Solari; le premier véhicule a été renversé. Les dégâts sont d'une quinzaine de piastres.

—Un des "cars" de la rue Jackson a déraillé, dans la rue St-Charles, entre Ste-Marie et Félicité; Daniel Rines en essayant, avec d'autres personnes, de le remettre sur la voie, a eu le pied écrasé. On l'a transporté chez lui, No 59 de la rue Polymnie.

—Geo. Washington, c, accusé d'avoir volé la montre de M. Lehmac, à bord du bateau à vapeur "Ed. Richardson"; il y a de cela plusieurs semaines a été arrêté, hier.

—M. T. M. C. McClung, un de ceux qui sont accusés du meurtre de M. Packler, tué, au café de M. Pico, coin de la rue Douane et du Passage de la Bourse, s'est présenté, hier matin, devant le recorder Sambola et a déclaré que deux hommes le suivent et qu'il a peur d'être assassiné. Le magistrat lui a conseillé de consulter son avocat et s'il désirait faire un "affidavit" de se présenter à la cour. Le jugement de McClung et de Riotlé, prévenus du meurtre, a lieu, ce matin, à la section A (juge Roman) de la cour criminelle de district. *L'Abeille* publiera les témoignages.

—Une rixe a eu lieu, hier, à trois heures et demie de l'après-midi, sur la Levée, au pied de la rue Erato, entre Y. Provinse, blanc, et James Alexander, c; ce dernier a reçu un coup de couteau à la main gauche. La blessure n'a aucune gravité. Les combattants ont été arrêtés.

—M. Julius Chapsky a tenté de se suicider, à son magasin No 9 de la rue Decatur, en se tirant un coup de pistolet au côté gauche. On l'a transporté à sa résidence, No 410 de la rue St-Charles. Il a reçu les soins du Dr Loebpr.

—La police a trouvé, hier soir, à cinq heures et demie, trois barils d'oranges et un de pocos, sur la Levée, au pied de la rue Douane. On croit qu'ils ont dû être oubliés par un des bateaux, qui ont quitté la ville à cinq heures.

Rappelez-vous que l'énergie vitale, le principe de vie, ou la force de résistance quelle qu'elle soit qui tiennent échec la mauvaise santé, la mort, est la principale sauvegarde de la santé. C'est la régulation de la différence humaine, qui, si elle n'est pas remplie, il faut initiativer du ranfort. En d'autres termes, quand l'eventualité ci-dessus se réalise, il faut recourir aux Stomach Bitters. A vendre par tous les drogueurs et pharmaciens, qui vous recommandent aussi notre Almanach.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES PAR L'ABEILLE

FRANCE.

Les finances de la France.

Paris, 19—Aujourd'hui, au cours des débats sur le budget, au Sénat, M. Léon Say a félicité le Cabinet de pousser à l'achèvement des chemins de fer. Les difficultés actuelles résultent, selon lui, d'une série de mauvaises récoltes, d'une perte de capital dans les spéculations, et d'une trop lente perception des taxes. L'orateur espère que cet état de choses n'est que passager. Il importe que l'on place les finances sur une base sure, afin de préparer mieux le pays au renouvellement des Chambres en 1885 et de ne pas accumuler les difficultés pour cette période.

Le comité du budget a pris en considération le crédit proposé de 31 millions de francs pour l'armée d'occupation de Tunis. Après une longue discussion il a refusé de voter deux millions pour le maintien de cette armée; il a également refusé d'accorder les huit millions demandés pour fortifications, casernes et postes militaires.

Le tunnel du Simplon.

Paris, 20 déc—Le Conseil Général de la Seine demande au gouvernement de procéder aux travaux de ce tunnel afin d'empêcher que les manufactures allemandes ne se substituent à celles de la France, en Italie, par voie du St Gothard. Une motion en faveur du projet du Simplon sera prochainement soumise à la Chambre.

Maladie de M. Gambetta.

Paris, 19—Le Journal de Paris dit que M Gambetta souffre d'une légère inflammation d'intestins. Rien d'alarmant dans son état, mais il a besoin de s'astreindre à un traitement de quelques jours.

Les victimes de l'explosion de la manufacture de cartouches du Mont Valérien.

Paris, 20—15 des femmes blessées par l'explosion de la manufacture de cartouches du Mont Valérien sont mortes.

Condamnation de MM. Bontout et Feder, de l'Union Générale.

Paris, 20—L'arrêt a été prononcé, hier, dans l'affaire de MM. Bontout, président, et Feder, gérant de l'Union Générale. Ils ont été tous deux condamnés à cinq ans de prison et à une amende de 3000 francs.

Mise en liberté.

L'Alexandrie, 19 déc—Tous les prisonniers politiques de Damiette ont été mis en liberté.

Le nouvel archevêque de Canterbury.

Londres, 20 déc—Le "West Briton and Cornwell Advertiser" journal publié à Truro, annonce que l'archevêché de Canterbury a été offert au Dr Benson, évêque de Truro.

Londres, 20 déc—L'évêque Benson a accepté.

Condamnation de Flynn.

Dublin, 20—Après avoir entendu sa sentence, Flynn s'est adressé au juge:

Je vous remercie, M., je vais aller là-haut; je vous souhaite à tous le bonjour.

Le jury a délibéré pendant une heure avant de rapporter un verdict. Flynn a protesté de son innocence.

Don de l'impératrice Eugénie à la ville de Marseille.

Londres, 20—L'ex-impératrice Eugénie a écrit à M. Rouher pour le prier de transférer à la ville de Marseille le parc et le château dont la Cour lui avait adjugé la propriété. En agissant de la sorte, l'impératrice croit accomplir le vœu de l'empereur décédé.

Exécution d'un fabricant de bombes.

Vienne, 20—Une dépêche de Trieste annonce l'exécution d'Overdank, le fabricant de bombes.

Naufrage.

Londres, 20—Le vapeur anglais Regent, allant de Cardiff à la Nouvelle-Orléans, a été abandonné, au moment où il menaçait de sombrer. Il avait perdu son gouvernail et son étambot. Le capitaine et l'équipage, au nombre de 28 et 6 norvégiens ont pris terre à Falmouth.

Le rôle de l'Angleterre en Egypte.

Londres, 20—M. Chamberlain, président du bureau du commerce, parlant dans un meeting de la fédération nationale, à Ashton under Lyne, a énergiquement condamné la doctrine de non-intervention et de paix à tout prix comme indigne d'une grande nation.

L'Angleterre, a-t-il dit, a de grands et légitimes intérêts en Egypte. Elle doit les sauvegarder en établissant de solides institutions; mais le protectorat ou l'annexion serait désastreuse.

M. Davitt et la question des terres.

Londres, 20—M. Davitt, a dit dans un meeting, à Stanley Bridge que la question des terres était présentée dans une phase désespérée.

Les anglais étaient alarmés du renouvellement des outrages et des meurtres. Il faut les abolir. C'est à eux que l'on doit la mort de la Ligue des terres.

Présidence du Paraguay.

Panama, 20—Le gén. Caballero a été réélu Président du Paraguay.

Quarantaine.

Panama, 20—Les navires venant du Brésil sont soumis à la quarantaine à Buenos-Ayres, en raison de la fièvre jaune qui a éclaté.

Hier, à Panama, on a ressenti deux secousses de tremblement de terre.

Enlèvement des autorités d'une ville du Mexique.

Matameras, 20—Hier soir, 40 voleurs ont attaqué la ville de Atamoazar, Puebla, prie le maire, le juge, les aldermen et les ont enlevés dans leur repaire pour en tirer une rançon.

Faillite.

New York, 20—J. M. Pike & Cie., marchands de thé, ont fait faillite. Passif au delà de $150,000.

Incendiaires à l'œuvre.

Henderson, Caroline du Nord, 20—Des incendiaires ont essayé de brûler l'entrepôt de tabac de James B. Phillips et de Cooper. Ce dernier entrepôt a pris feu en quatre endroits différents. Un comité de vigilance garde la ville et fait des patrouilles; cette ville a été entièrement détruite par des incendiaires il y a plusieurs années.

Petersbourg, Vie, 20—Solomon Jones accusé d'avoir tiré sur son fils, nie le fait. C'est un train qui a tué son fils. Le jury a attaquer le chemin de fer enjdommages-intérêts.

Tentative de meurtre sur la personne d'un journaliste.

Montgomery, Ala., 20—Une dépêche d'Opelika à l'Advertiser, dit qu'il a été tiré des coups de feu, dans la chambre de B. H. Kieser, éditeur du Times. Plusieurs balles tirées à travers la fenêtre sont allées se loger dans le mur qui est en face.

Le général Curtis poursuivi pour collection d'assessements politiques.

New York, 20—Le général Newton M. Curtis, convaincu de violation des statuts des Etats-Unis, pour avoir collecté des assessements de certaines fonctionnaires publics dans un but politique, a comparu en cour et payé une amende de mille dollars.

La cour a ensuite rendu le général à la liberté.

Incendie de coton.

Shreveport, Lne, 20—Un char contenant 40 à 50 balles de coton a été complétement détruit par un incendie, à la Jonction, à six milles de la ville, hier matin. Il venait d'arriver de Marshal, en feu. Les employés du train ont essayé, sans le pouvoir, de jeter le coton dans un étang. Le coton allait à la Nouvelle-Orléans.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 20—Le fleuve a 9 pieds 3 pouces et a baissé de 1 pouce. Temps clair et froid; parti: City of Baton Rouge pour la Nlle Orléans.

Memphis, 20—Le fleuve a baissé de 4 pouces. Parti: Mississippi pour le Sud, à midi; City of Baton Rouge pour la Nouvelle-Orléans, à 2 p. m. Pendant State pour Cincinnati à 11 p. m. Temps pluie.

Cincinnati, 20—La rivière a 13 pieds 7 pouces et baisse. Temps couvert et froid.

Pittsburg, 20—La rivière a 3 pieds 3 pouces et baisse. Temps pluvieux et plus chaud.

Louisville, 20—La rivière a 7 pieds 10 pouces Temps couvert et plus chaud.

Evansville, 20—La rivière a 10 pieds 1 10 pouces et monte. Temps plus chaud.

Cairo, 20—Temps pluvieux et froid. Parti Thos Sherlock pour la Nlle-Orléans.

La Crosse, 20—Le fleuve a 4 pieds 4 pouces et monte. Il a pris fortement depuis hier soir. Arrivé; Jamie F. Silver de la Nlle Orléans.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Les amendements présentés au bill d'allocation des affaires étrangères sont adoptés. La clause qui interdit de prolonger la période pendant laquelle la commission des réclamations franco-américaines pourra faire son rapport définitif, est biffée.

Sur motion de M. Pendleton et avec l'assentiment du comité des relations extérieures, l'amendement allouant $5000 pour permettre au Président d'établir des relations diplomatiques avec les gouvernements de l'Asie est adopté.

Le bill est alors voté.

Le sénateur Jones, Floride, présente une résolution qui requiert le secrétaire de la marine de déclarer au Sénat si, suivant lui, il est nécessaire de voter encore des allocations pour mettre le port de Pensacola en bon état, dans quelle situation s'y trouve le dock et s'il peut rendre les services en vue desquels il a été construit.

M. Jones fait observer que le chantier de Pensacole est un de ceux qui, suivant le secrétaire de la marine, devraient être abolis.

Il ajoute que c'est le seul chantier qui existe dans le Golfe du Mexique, notre grande Méditerranée, dit-il, il est d'une grande importance qu'il soit maintenu pour protéger le commerce du golfe et de la vallée du Mississipi.

Le Sénat reprend la discussion du bill du service civil.

M. Pendleton présente un amendement, qui biffe la clause disant que la première entrée dans le service civil se fera par les fonctions inférieures et que les nominations se distribueront autant que possible entre les différents Etats et territoires sur la base de la population.

Une longue discussion s'engage.

A 4 h. 55, le Sénat entre en séance exécutive, puis s'ajourne.

Dans la discussion sur la réforme de service civil, M. West a lu une lettre de Casanave, membre du Bureau des ressources de la Louisiane, demandant à M. Hayes, une récompense pour les services qu'il avait rendu. Il était heureux qu'un fonctionnaire put formuler une pareille demande, surtout quand on se rappelle que cet homme avait voulu voler à la Louisiane son vote.

Chambre.

Washinton, 20—La Chambre entre en comité général. M. Read, Maine, occupe le parquet. On discute le bill d'allocations des postes. M. Robeson continue son argumentation en faveur de son amendement, lequel fixe la valeur en concessions de terres et en bons, de la compensation à accorder aux compagnies de chemin de fer pour le transport des malles.

L'amendement est adopté, après avoir subi quelques modifications; elles consistent à ne pas exiger du directeur général des postes fixera les subsides à payer aux chemins de fer à un taux qui n'excèdera pas celui qui a été déjà fixé par lui ou accordé par la loi aux autres compagnies de la même classe, auxquelles les Etats-Unis ont fourni quelqu'aide sous forme de concession de terres ou de droit de passage.

La discussion reprend ensuite sur l'amendement Holman qui fixe la compensation en retour du transport des malles par les chemins qui ont obtenu plus de 3000 acres de terre par mille, à 50 cts au-dessous du prix accordé aux autres chemins de fer.—Rejeté.

M. Mille, Texas, présente un amendement requérant le maître général des postes de faire une enquête sur le service des rues par les chemins de fer. L'amendement demande qu'il lui soit fait un rapport à la prochaine session, sur la valeur raisonnable du transport des malles, et sur la différence qui existe entre le coût de transport du fret pour les particuliers et celui du transport des malles.

Le Sénat.

La Chambre rentre ensuite en séance et vote le bill.

M. Butterworth annonce qu'il demandera, demain, la discussion sur le bill des allocations de l'armée.

M. Lynch, Mississipi, présente une résolution invitant le gouvernement à apporter au bill d'allocations de pensions. L'amendement place les personnes de couleur inscrites sur les registres sur le même pied que les autres soldats et pensionnés également leurs héritiers. Réfléchi.

La Chambre s'ajourne à 4 h. 40.

Droits sur le sucre.

Washington, 19 déc—Le comité des finances du Sénat a reconsidéré aujourd'hui sa décision de fixer une réduction du polarisscope aux sucres au dessus du No 13 (Dutch Standard); et il a résolu de l'appliquer seulement aux sucres qui ne sont pas au dessous de ce No 13. Rien de décidé au sujet des sucres de 13 à 16.

Il est probable qu'avant quinze jours les droits sur le sucre seront fixés définitivement. Donc pas de temps à perdre pour envoyer à Washington des délégations de planteurs représentant les intérêts.

Tous les autres intérêts (sauf le sucre) qu'embrasse le tarif sont ici parfaitement représentés.

Les vacances.

Washington, 20 déc—Les représentants Gibson, Ellis et Darrall doivent partir pour la Louisiane, à la fin de la semaine. Le départ de M. Ellis aura lieu vendredi, dit-on. M. Jonas passera les vacances à